

L'Evangile d'aujourd'hui nous parle de l'endroit où Jésus a commencé sa vie publique. Il s'installe à Capharnaüm. Cette ville, qui aujourd'hui est en ruine, était au temps de Jésus un carrefour de commerce et d'échanges. Elle était très cosmopolite. On l'a appelée le « rendez-vous des nations ». Outre les juifs, des romains, des syriens, des habitants de la Cisjordanie, de l'Egypte y venaient pour commercer et certains s'y établissaient. Nous sommes très loin de l'atmosphère qui régnait à Nazareth, petite bourgade juive où tout le monde se connaissait et où la vie se déroulait sur un rythme marqué par les fêtes juives. Capharnaüm vivait à un rythme différent.

Jésus veut porter à toutes les nations le message qui est en lui et authentifié lors de son baptême par Jean-Baptiste. Et l'arrestation de ce dernier par Hérode va conduire Jésus à prendre le relais, à appeler à la conversion, c'est à dire à accueillir la Parole de Réconciliation que Dieu manifeste par son fils Jésus. Il va se présenter comme Celui qui est attendu par Israël, le Messie, mais dès le début de sa prédication, son regard se porte plus loin, vers les nations païennes, vers les périphéries. Jésus commence à Capharnaüm une vie publique sous le signe de l'ouverture, des défis de la rencontre de la diversité et de l'annonce d'un Royaume différent des autres royaumes de la terre.

Puis Matthieu nous présente l'appel des 4 premiers apôtres. Ce qui les caractérise, c'est qu'ils sont appelés. Ils ne choisissent pas leur maître, comme on peut choisir un maître à penser. C'est Jésus qui a l'initiative de l'appel. Et il appelle des gens bien ordinaires, 4 gars vivants de la pêche ; un plus tard il appellera un collecteur d'impôt, Matthieu, puis d'autres. Jésus n'a pas choisi des gens exceptionnels. Ce qui est commun à tous c'est qu'ils ont été appelés et qu'ils ont répondu à cet appel...Et la confiance entr'eux et Jésus va grandir « À qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle ? » dira Pierre à Jésus un jour où presque tout le monde quittait Jésus parce que son niveau d'exigence, de vérité de vie, bousculait.

Avec Simon, André, Jacques et Jean et ceux qu'il choisira ensuite pour former le groupe des 12, que va faire Jésus tout au cours de sa vie publique ? Il va les former petit à petit, en les

surprenant bien souvent. Il va faire ce qu'on appelle dans le jargon de l'entreprise du « coaching », mot anglais qui vient certainement du mot français « cocher ».

Comme le cocher qui guidait son attelage et le dirigeait dans la bonne direction, Jésus va « coacher » ses apôtres pendant trois ans. Il prendra le temps de les guider et de les pointer vers ce qui est important : le pardon de Dieu, sa volonté de réconcilier le monde avec Lui.

Il va le faire par l'enseignement qu'il donne à tous et qu'il explique en particulier aux apôtres. Il va le faire quelquefois en leur remontant les bretelles, mais aussi par une grande bienveillance. Il va le faire par des moments de feu comme lors de la Transfiguration, comme quand il chasse les vendeurs du Temple. Il va le faire par sa mort qui va les interroger au plus profond d'eux-mêmes : ont-ils eu raison de se mettre à sa suite ?

Toute cette démarche que les disciples vont vivre avec Jésus, jour après jour pendant environ trois ans, prendra tout son sens après la résurrection. Les apôtres seront envoyés témoigner du désir de Dieu de proposer la réconciliation, pour transmettre cette Parole de réconciliation.

L'Evangile nous invite, comme les premiers apôtres, à nous laisser habiter par le désir de suivre Jésus, à nous laisser « coacher » par lui. Et le coaching conduit à la conversion. De fait, des forces de division nous habitent tous et toutes. Elles sont de l'ordre du péché. Se convertir signifie être libéré du péché, se laisser transformer par la grâce de Dieu. C'est bien ce à quoi Jésus invite : « Convertissez-vous ! », c'est-à-dire : « accueillez la réconciliation que Dieu nous propose ! » C'est la signification du baptême que vous catéchumènes allez recevoir dans quelques semaines.

Et même si notre conversion est toujours à reprendre, notre mission de chrétien, c'est de révéler le Christ. Et le révélateur du Christ c'est sa Parole. Laissons la Parole s'incarner en nous pour que nous devenions des révélateurs du Christ Jésus. Laissons sa Parole construire notre communauté. Ne laissons pas les différences s'exacerber. Ne tombons pas dans les

travers que dénonce Paul dans sa lettre aux chrétiens de Corinthe. Chacun, chacune a sa place dans la communauté. Rappelons-nous nous sommes le corps du Christ, et dans le corps chaque élément a sa place irremplaçable. Et si nous le mettons en œuvre dans notre communauté cathédrale, comme ailleurs dans l'Église, alors pourra se lever la lumière qu'évoque l'Évangile : « Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre et de la mort, une lumière s'est levée ». Amen !